

CND-DRDD : Ce qui a émergé du groupe, pour faciliter la mise en œuvre de la synodalité au sein des missions de chacun.

Atelier A :

Consensus – dissensus : oser les mettre sur la table

Se reconnaître fragile (ontologique) pour mieux accueillir et pour mieux annoncer

Le diacre attendu pour prendre soin / aider à restaurer le lien

Autour de l'évêque, collaborer à l'unité (à ne pas confondre avec uniformité) toujours et partout

Initier le lien avec les personnes fragiles, vulnérables, pauvres

Aimer le « pauvres » ... c'est une question de famille (être aimant)

Atelier B :

La bonne nouvelle du synode – la vivre :

Une manière d'être

A vivre comme un exercice spirituel, en s'y exerçant nous le devenons. Aller en eaux profondes ?

En se mettant en route nous vivons l'Eglise pour tous.

Y être attentif, prendre le temps pour vivre cela

Avoir le courage et prendre soin de dire et d'écouter en vérité

Faire droit à la parole de tous et prendre en compte nos fragilités pour les partager et porter ensemble nos difficultés ; une relation aux personnes plus juste, ajustée.

Ne parler « de » mais « avec ».

Hôte, se faire hôte et être l'hôte de l'autre, des autres.

Développer une culture de l'appel

Encourager à ce que chacun prenne sa place

Reconnaître que les ministères sont enrichis par les différences (les épouses, les enfants, les cultures)

Permettre de s'engager au niveau local pour découvrir (groupe de parole, préparation aux sacrements, caritatifs ...). Faire une, des expériences.

L'attention aux pauvres (pauvretés – vulnérabilités)

Laisser de la place, écouter, visiter.

La constitution des groupes, figée dans un entre-soi ou en mouvement

Atelier C

Pour faciliter la mise en œuvre de la synodalité dans nos missions, développons toujours plus la culture de l'écoute pour donner à chacun, dans la diversité, la possibilité de partager ses dons, d'en faire profiter la communauté. Le mode de conversation dans l'Esprit peut donner un cadre favorable à cette prise de parole et à cette écoute. A chacun à notre niveau de le promouvoir pour sortir de l'entre-soi. N'hésitons pas à interpeler la communauté, à nous laisser surprendre en marchant ensemble. Avancer sur des petites choses mais le faire ensemble et convertir nos relations.

Atelier D

A partir d'une direction donnée, la synodalité partira d'en bas, de la parole et de la parole du pauvre, dans l'écoute, le soin aux autres en prenant le temps de laisser du temps au temps.

Atelier E

Comment avancer en communion avec les différentes crispations dans l'Eglise ?

Thème : Différences, communion et humilité

Atelier F

L'écoute semble être un prérequis à l'image de la table ronde pour avancer dans la synodalité, à l'image de la prière « Chema Israël »

Une écoute inspirée : pas seulement une écoute, écoute du silence aussi.

Un temps est nécessaire pour une écoute « J'ai du temps pour toi », disponibilité

Don de Dieu : don car temps nécessaire pour la transformation

Qualité donnée au temps

Tous, quelqu'un, chacun : distinguer sans séparer

Atelier G

Agir ensemble à l'écoute du Seigneur et des autres, notamment les vulnérables, dans la prière et dans le temps.

Atelier D

Une conviction :

La synodalité est dans l'essence même du peuple de Dieu

Une difficulté :

Il faut être réaliste : beaucoup de souffrance, blessures et épuisement dans la mise en œuvre

Une conversion :

Celle de nos processus (conversation dans l'Esprit, attention aux plus pauvres et aux exclus, apprendre à travailler sur un temps long, ...)

Une espérance :

Jésus qui appelle, qui prépare le repas et prend soin

Jésus qui nous dit : « Les enfants... »

Synodalité = œuvre de Dieu !

Atelier 4

Ecoute, dialogue. Nécessité d'un cadre, de règles du jeu. Confiance. Un point de vigilance : être capable d'entendre les souffrances de l'autre et les intégrer. Mettre le Christ au centre. Sa parole nous précède. Si on l'écoute, il nous conduit lui-même à l'écoute, au dialogue, dans la confiance. Il place les plus pauvres au milieu. Place des plus pauvres dans nos instances : ont-ils été entendus ? Se sentent-ils considérés ? Comment dans les décisions finales se reconnaissent-ils ? Valident-ils ces décisions ? De manière générale quels sont les fruits de l'écoute ? Retrouve-t-on les fruits de l'Esprit Saint : où sont Paix ? Joie ? Amour ? Auquel cas, on sera vraiment dans une dynamique pascalle. Sans les fruits cela n'a pas fonctionné.